

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE
DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTROLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



Une création...

EMO S. A., LA CHAUX-DE-FONDS

FABRIQUE DE RESSORTS „LE ROSEAU”

PERRIN & CO

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Commerce 17a
Téléphone 2.26.28

RESSORTS DE QUALITÉ

Plus de rouille...

faites passer au bain antirouille toutes vos pièces d'horlogerie en acier, soit roues, tiges, couronnes, rochets, bascules, ancrés, etc.

une seule adresse...

ANTIROUILLE S. A.

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Doubs 152 - Téléphone 2.14.92

Installation moderne • Prix modérés • Prompte livraison

FILS DE GEORGES DUCOMMUN
FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES
TILLEULS 6 - LA CHAUX-DE-FONDS

**Fabrication de raquettes coquerets
et plaques contrepivots**
en tous genres, qualité soignée et ordinaire

Bernard Steffen

LE LANDERON (Canton de Neuchâtel)

Téléphone 7.93.41

Atelier de

véritable plaqué galvanique

Plaqué garanti de 8 à 100 microns
Dorage • Argentage • Platinage

Arthur Uhlmann s. a.

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Parc 128
Téléphone 2.30.62

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois
Suisse Fr. 22.- Fr. 11.-
Compte de chèques postaux IV b 426

Règle des annonces:
PUBLICITAS S. A., NEUCHÂTEL
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

Nouvelles perspectives commerciales

NOS ÉCHANGES AVEC LA RUSSIE

Ou'en peut-on raisonnablement attendre ?

Si l'on se base sur les statistiques fournies par l'ouvrage de Georges Morel, le rapport du prof. Marbach et les Informations économiques de l'O.S.E.C., force est bien de constater qu'ils n'ont jamais été bien importants.

En effet, d'après la statistique suisse, en 1900, les exportations russes en Suisse se chiffraient par 48 millions de francs suisses, contre 27 pour les exportations suisses en Russie. En 1905, les valeurs respectives étaient 77 millions et 28; en 1910, 86 et 42. A la veille de la première guerre, en 1913, il fallait opposer 72 millions et 59. Durant celle-ci, les fournitures de la Russie tombèrent presque à zéro, alors que la Suisse, très irrégulièrement d'ailleurs, maintenait ses expéditions. En 1918, elle réalisa même une exportation de 121 millions, tout à fait inusitée. Dans la période séparant des deux guerres, les échanges restèrent extrêmement minces. Dans les dernières années normales, en 1938, ils se chiffraient par 29 millions pour les exportations russes et 10 pour celles de la Suisse. On pouvait constater que la balance commerciale avait été déficitaire pour la Suisse, à l'exception de la période allant de 1915 à 1919.

De façon générale, les relations économiques russo-suisse ont évolué parallèlement au mouvement du commerce global de l'U. R. S. S. Si celle-ci achetait davantage à l'étranger, la Suisse y trouvait sa part.

La statistique officielle des Soviets ne concorde pas avec celle de la Suisse, du moins jusqu'en 1936. Cette divergence doit provenir du fait que les autorités douanières de l'Union ont certainement dû tenir compte, dans bien des cas, des Etats dans lesquels la marchandise qui nous était destinée allait transiter. Toutefois, dès la date précitée, les courbes des deux pays se superposent de façon remarquable. On dit que l'U. R. S. S. aurait réorganisé sa statistique.

Il y a déjà plusieurs années, lors de la constitution d'une Société pour le commerce avec l'U. R. S. S., de nombreux milieux d'affaires en Suisse, appartenant surtout à l'industrie d'exportation, ont fait remarquer l'intérêt qu'il y aurait à porter son attention sur l'économie russe. Le développement de celle-ci est manifeste. Il ne viendrait plus à l'idée d'un homme sensé de parler aujourd'hui, comme on le fit naguère, de la « gabegie » bolchéviste. Il est notoire que l'équipement des industries, même en pleine Asie, représente une conquête de la technique moderne.

On présume que le peuple russe, grâce à sa fécondité, comblera vite les pertes en hommes que lui a infligé la guerre et qu'il atteindra bientôt le total de 200 millions d'habitants, soit le dixième de l'humanité.

En 1936, importations et exportations de ce vaste territoire ne se sont élevées qu'à 300 millions de roubles, dont 74 % se rapportant à des articles industriels. C'est assez dire les perspectives d'échange qu'on peut entrevoir à l'avenir. Dès le deuxième plan quinquennal, la balance commerciale russe, comme celle des paiements, a été active. Cet excédent positif fournirait toute garantie de paiement. Si la vie économique, là-bas, a souffert des hostilités, elle y a trouvé, d'autre part, des impulsions nouvelles: le développement inouï de l'Oural, de la région Caspienne et de l'Altaï contrebalance la destruction, au surplus bientôt effacée, des territoires de l'ouest et du sud. En outre, l'industrialisation, qui reprend, crée toujours des besoins nouveaux. Enfin, la seule exploitation des richesses minières assure à la Russie un fort potentiel économique.

Actuellement, la reconstruction de territoires dévastés aussi étendus que 40 fois la Suisse et la fatigue de l'appareillage, conséquence de la guerre, suscitent déjà

Sommaire

	Pages
NOUVELLES PERSPECTIVES COMMERCIALES	
Nos échanges avec la Russie	225
DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES	
Ajournement de la Conférence mondiale du commerce	229
AU SECOURS DES PAYS AFFAMÉS	
La prochaine Conférence internationale de Londres	231
LE SORT DE L'INDUSTRIE ALLEMANDE	
Le plan des Alliés	233
DIVERS	227 - 233 - 235 - 237 - 239

René Thévenaz

HORLOGERIE SOIGNÉE

GENÈVE

20, rue Sturm (boulevard des Tranchées 29)
Téléphone 5.46.13

Chronographes „Soldor“ et montres
de tous genres or et métal. Exportation.

Beck & Co.

LA CHAUX-DE-FONDS
Hirondelles 10 Téléphone 2.15.41

FABRIQUE DE BOITES OR

rondes et fantaisies tous genres

DECOLLETAGE DE HAUTE PRECISION



Hermann
KONRAD S.A.
FOURNITURES D'HORLOGERIE
MOUTIER

NOTZ & CO. S.A.
BIENNE
ACIER
SANDVIK

BUREAU DE REPRESENTATION

A. REININ
LE PONT ENTRE LE CLIENT
ET LE FABRICANT

CADRANS

*est à votre disposition pour
tout ce qui concerne les
articles qu'il représente*



ETANCHE

Catalogues et échantillons sur demande.
Commission

POLISSAGE

Nettoyage-dégraissage (au trichloretilène)

CHROMAGE

pour tous articles de série

Livraisons rapides

M. BOLLI & GROSCLAUDE

BUREAU: 13 bis, RUE LÉOPOLD-ROBERT, TÉLÉPHONE 2.38.47
LA CHAUX-DE-FONDS

une faim intense de marchandises étrangères. Qui l'assouvira ?

Les fournisseurs habituels de l'U. R. S. S. — exception faite des Etats-Unis — seront incapables de la satisfaire au courant des prochaines années. Les chances sont donc exceptionnellement favorables pour les pays restés neutres pendant le conflit, notamment la Suisse.

Beaucoup, chez nous, ne voient toujours dans les Russes que des révolutionnaires. Ils ignorent que la classe dirigeante s'embourgeoise rapidement, tandis que les succès militaires ont soulevé une vague d'optimisme dans la nation : conditions propices à un accroissement des besoins. L'immense Russie jouera évidemment un rôle de premier ordre dans le futur. Ce qu'en a dit le maréchal Smuts, dans son dernier discours, est l'évidence même : la Russie, première Puissance du continent, constituera un marché aux possibilités illimitées.

Dans l'après-guerre, la concurrence entre pays industriels sera d'autant plus intense que la capacité de production a augmenté, durant les hostilités, dans des pro-

portions énormes. Cependant, en dépit des profondes modifications de la structure économique, la demande de produits industriels non seulement ne sera pas inférieure à celle de la période qui précéda les hostilités, mais la dépassera continûment. Notons bien que le besoin d'articles fabriqués en série fléchira plus rapidement que celui des produits de qualité et de haute précision.

Les pays anglo-saxons, spécialement les Etats-Unis, s'intéressent de la manière la plus vive au marché russe. Ils tablent sur des besoins considérables tant en machines-outils, appareillage électrique, instruments d'optique, mécanique de précision, qu'en produits chimiques, montres, machines textiles et agricoles, tous articles que la Suisse est en mesure de livrer, et même immédiatement.

Nous pourrions nous étendre encore sur le sujet. Ce que nous avons dit doit toutefois suffire. Au gouvernement de conclure un bon traité de commerce et à nos exportateurs de veiller avec soin aux conditions qui leur seront faites, mais que les Russes tiendront assurément !

Y.

Légations et consulats

La légation suisse à Paris communique que le président du gouvernement provisoire de la République française a accordé l'exequatur à M. Henri Charles, nommé consul général de Suisse à Lyon le 14 décembre 1945.

M. Mario Moreira da Silva a remis au Conseil fédéral, le 12 mars 1946, les lettres l'accréditant en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Brésil près la Confédération suisse, ainsi que les lettres de rappel de son prédécesseur, M. Rubens Ferreira de Mello.

M. Jamil Maccaoui a remis au chef du Département politique fédéral, le 27 février 1946, les lettres l'accréditant en qualité de chargé d'affaires du Liban près la Confédération suisse.

Suivant une communication de la légation des Etats-Unis d'Amérique, le vice-consulat de ce pays à Lugano sera fermé dès le 31 mars 1946.

Le Conseil fédéral a accordé l'exequatur à M. Raul Elgueta Arenas, nommé consul général de carrière du Chili à Zurich, avec juridiction sur toute la Suisse, en remplacement de M. Alberto-Phillips Hunneus.

Le Conseil fédéral a accordé l'exequatur à M. Victor-Romanello Holbek, nommé consul général honoraire de la République de Costa-Rica à Montreux, avec juridiction sur les cantons de Vaud et du Valais.

REPRÉSENTATION DIPLOMATIQUE SUISSE EN IRAK, AU LIBAN ET EN SYRIE

Ainsi qu'on le sait, les Chambres fédérales, dans leur arrêté du 5 octobre 1945, ont autorisé le Conseil fédéral à accréditer le Ministre de Suisse en Egypte

aussi auprès des gouvernements de l'Irak, du Liban et de Syrie. Ces trois gouvernements ayant accordé leur agrément, le Conseil fédéral a décidé dans sa séance de vendredi d'accréditer M. Alfred Brunner, ministre de Suisse au Caire, en la même qualité auprès des gouvernements de l'Irak, du Liban et de Syrie.

*
**

Rappelons brièvement que M. Alfred Brunner, né en 1890, est originaire de Berne. Il entra en 1916 au service du Département politique. Il occupa successivement plusieurs postes à l'étranger en qualité de secrétaire de légation, notamment à Vienne, à Rome et à Tokio. Il fut promu conseiller de légation en 1934 lors de son transfert à Bucarest où il demeura jusqu'en 1935. Désigné comme chargé d'affaires au Caire en septembre 1935, M. Brunner est nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse en Egypte en août 1945.

A LA LÉGATION DE SUISSE EN CHINE

Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral a nommé M. Jean Piffaretti, originaire de Arzo et Trémone (Tessin), conseiller de légation et l'a attribué en cette qualité à la Légation de Suisse en Chine. M. Piffaretti a déjà passé plusieurs années en Chine et fut jusqu'en 1940 attribué au Consulat général de Suisse à Shanghai.

D'autre part, M. Adalbert Koch, premier chef de section à la division du commerce, a été nommé consul général de carrière et mis à la disposition du Ministre de Suisse en Chine pour l'assister momentanément en qualité de conseiller économique. M. Koch sera appelé, le moment venu, à prendre la direction du consulat général de Suisse à Shanghai.

NOS SPÉCIALITÉS...

OR ROSE

BORDS LAPIDÉS

BISEAUX GLACÉS

MEYLAN FILS & Co
NICKELAGE - ARGENTAGE - RHODIAGE
La Chaux-de-Fonds - Téléph. 2.34.60

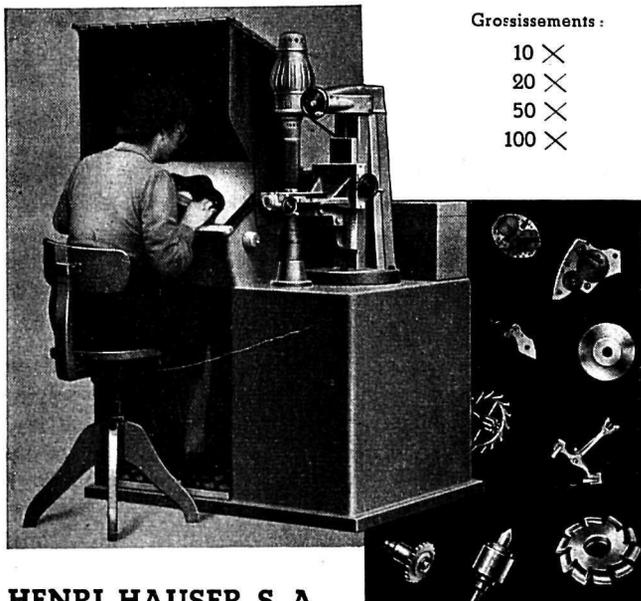


HAUSER



Projecteur de profils P 215 S

pour contrôles en série

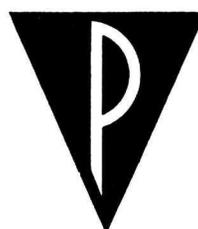


Grossissements :

- 10 X
- 20 X
- 50 X
- 100 X

HENRI HAUSER S. A.

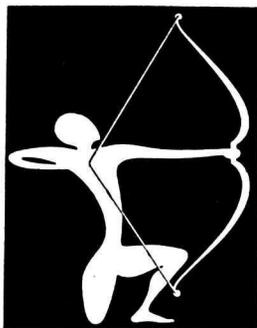
Machines spéciales et instruments optiques - **BIENNE** (Suisse)



Messieurs les fabricants
sont priés de s'adresser pour tout
ce qui concerne leur publicité, quotidiens,
illustrés, journaux techniques,
à

PUBLICITAS

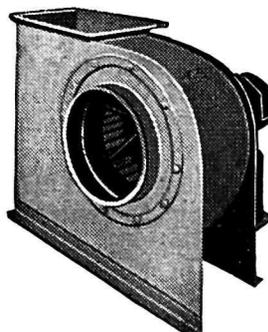
Neuchâtel, téléphone 5.42.25
La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.14.94
Saint-Imier, téléphone 4.10.77
Bienne, téléphone 2.55.45



FAGERSTA

Acier suédois

COURVOISIER & Co
BIENNE



A. RUEFLI S.A.

Installations de ventilation

BIENNE

Rue de Boujean 52 a
Téléphone 2.23.74

Installation de dépoussié-
rage pour tours à polir,
lapidaires — Filtres à air

CHAUFFAGES A AIR

Difficultés économiques

AJOURNEMENT DE LA CONFÉRENCE MONDIALE DU COMMERCE

La Conférence internationale du commerce qui devait avoir lieu, l'automne prochain, aux Etats-Unis, a été renvoyée.

On motive ce fait par la nécessité d'examiner tout d'abord le sort qui sera réservé au grand emprunt-dollars britannique en Amérique. L'Angleterre, en effet, ne se sent pas en mesure de participer à une réunion internationale, où elle devrait prendre des engagements, tant que le Congrès de l'Union nord-américaine ne s'est pas décidé au sujet de la demande britannique. Il est parfaitement compréhensible que la politique commerciale du Board of Trade dépende étroitement de cette détermination.

Les perspectives au sujet du prêt paraissent plus favorables aujourd'hui que la semaine dernière, bien qu'il y ait toujours des sénateurs qui se refusent « à faire les frais des expériences sociales anglaises ». Quoiqu'il en soit, les Chambres américaines tardent encore à se prononcer et dans ces conditions le gouvernement de Londres ne voit pas la possibilité de se préparer comme il conviendrait pour un congrès de cette importance.

Au surplus, on ne peut mobiliser sans arrêt les représentants de premier plan de toutes les Nations unies. Aussi, ne faut-il pas escompter pouvoir organiser la réunion avant le début de l'année prochaine.

Cela n'empêchera pas, toutefois, une Conférence préparatoire, en septembre, et à laquelle participeraient les délégués des quinze Etats, parmi lesquels naturellement la Grande-Bretagne, qui, en principe, ont déjà accepté les propositions américaines d'expansion du commerce multilatéral. A cette rencontre pourront être envoyés les suppléants des ministres du commerce.

Mais, même avant la Conférence préparatoire, le Commonwealth britannique a l'intention de se réunir à Londres, peut-être immédiatement après Pâques, pour examiner, à côté des questions commerciales d'ordre général, les droits préférentiels qui lient les membres de la grande Communauté impériale. On sait pertinemment que le problème du crédit américain au Royaume-Uni est plus ou moins rattaché à la suppression ou à la réduction sensible de ces droits.

Les Anglais se rendent parfaitement compte de l'intérêt que présente, pour leur future économie et, en particulier, pour leurs plans sociaux, la réussite des trois conférences prévues : impériale, préparatoire et internationale. On ne dispose pas encore d'informations sur la première réunion, qui restera d'ailleurs, du moins partiellement, confidentielle. En revanche, on apprend que les préparatifs pour la Conférence préparatoire du commerce sont poussés hâtivement. Celle-ci se tiendra en Angleterre, vraisemblablement, dans la localité balnéaire de Brighton, sur la Manche.

Ce sont les Américains, paraît-il, qui ont demandé, vers la fin de 1945, qu'on assure le succès de la grande conférence par une préparation minutieuse et c'est parce que les dispositions nécessaires à cet égard n'avaient

pu être encore prises qu'ils s'accordèrent avec les Britanniques pour repousser ces réunions.

La Conférence préparatoire durera, selon toute vraisemblance, plusieurs semaines et l'on prévoit de fixer un délai de trois mois, après sa conclusion, avant de convoquer les délégations des cinquante nations participantes. En attendant, tous les pays rassemblent fiévreusement une documentation sur leurs conditions individuelles et l'attitude qu'ils comptent prendre, à l'avenir, en matière d'échanges. Aussi, salueront-ils tous avec plaisir la publication du rapport des Comités économique et financier de la Société des Nations : « La politique commerciale dans le monde d'après guerre ».

C'est un rapport d'ensemble. Il traite de l'un des principaux problèmes qui figurent à l'ordre du jour international. Pendant la majeure partie de la période située entre les deux guerres, les deux comités précités se donnèrent pour tâche de préparer le terrain afin d'assurer le succès des efforts intergouvernementaux qui visent à garantir une plus grande liberté et égalité de commerce. Dans l'ouvrage, ces experts examinent, à la lumière de leur expérience, comment ces buts, que les Nations unies se sont expressément engagées à poursuivre après la guerre, auraient le plus de chance d'être atteints dans le monde futur.

Les deux premiers chapitres contiennent un exposé sommaire, mais indispensable, des relations internationales entre 1920 et 1939. Certains échecs, bien connus, permettront d'éviter le retour d'erreurs anciennes. Le troisième chapitre fait ressortir l'interdépendance fondamentale qui existe entre le rétablissement d'un système commercial libéral, d'une part, et la réalisation de niveaux de vie plus élevés, revendiqués par tous les peuples, ainsi que l'« emploi intégral » et l'« égalité d'accès aux matières premières ».

Les chapitres IV et V traitent de cette question essentielle, celle des moyens qui conduiraient à réduire les barrières commerciales et à éliminer progressivement le traitement discriminatoire dans l'état actuel de désagrégation économique et financière.

Le chapitre VI aborde nombre de problèmes qui ne sont guère moins importants : unions douanières et accords régionaux, restrictions commerciales de caractère privé (cartels), plans intergouvernementaux de réglementation des marchandises et obstacles entravant le ravitaillement des matières premières. Il indique les solutions appropriées qu'il convient de rechercher.

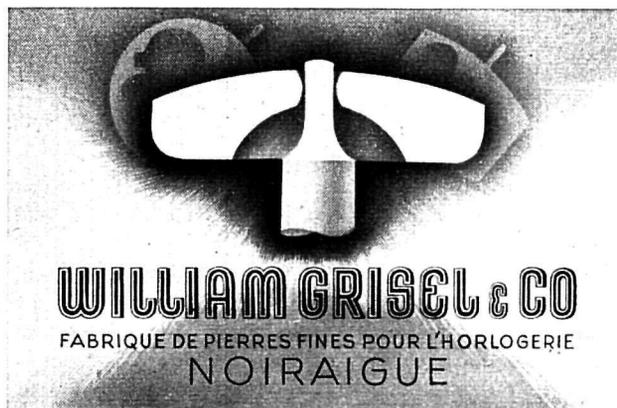
Le chapitre VII renferme des propositions concernant une action internationale immédiate. Le Comité économique y indique sa doctrine quant à la clause de la nation la plus favorisée. Enfin, une note du secrétariat signale les mesures à prendre pour empêcher le développement unique des intérêts privés, à l'abri des contrôles quantitatifs du commerce, pendant la période passagère de pénurie générale qui suit la guerre. cb.

PIERRES D'HORLOGERIE

Spécialisé dans la pierre à chasser dès ses débuts, je livre toutes mes pierres avec un diamètre impeccable. Pierres de balancier bombé avec olivage très soigné. Je livre par retour tous les calibres de Fontainemelon en qualité A. B. C.

JULES ROBELLAZ

LAUSANNE Rue Charles-Monnard 6 Téléphone 2.76.97



FABRIQUE DE MACHINES
LE LOCLE SUISSE

ACIERA

FRAISEUSE UNIVERSELLE **F12**

FABRIQUE DE MACHINES
AGATHON S.A.

SOLEURE (Suisse)
Téléphone (065) 2.38.86

MACHINE DE PRÉCISION POUR L'AFFUTAGE ET LE GLAÇAGE

Modèle breveté
Types 150 A et 175 A
des métaux de coupe, acier raide pour :

1. Burins à tourner et à raboter.
2. Brise-copeaux.
3. Fraises à contourner.
4. Mèches américaines.
5. Burins à aléser et à graver.
6. Burins à raboter pour machine SV 58.
7. Grattoirs

Meules diamantées

BLOCS A COLONNES DE PRÉCISION

Fabrication en séries en divers types et grandeurs. Exécution canonée et non canonée.
Catalogue sur demande

ASSORTIMENTS A CYLINDRE
sur tous les calibres
Qualité suisse

H. BEAUMANN & C^o S. A.
Les Bois Téléphone 8.12.10

henry
GIROD
C O U R T
J U R A B E R N O I S

Au secours des pays affamés

LA PROCHAINE CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LONDRES

La disette en Europe et en Extrême-Orient se mue, en plusieurs pays, en famine. Aussi, les tâches à long terme de l'O.N.U. risquent-elles bien de s'avérer insuffisantes.

Pour cette raison, le Comité économique de secours à l'Europe convoque, pour le début d'avril, une Conférence de l'alimentation dans la capitale britannique. Ce comité a été constitué en juin 1945 dans le but de faire face aux difficultés de la période de transition. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la plupart des pays de l'Occident en font partie, mais non, par contre, l'Union soviétique, la Pologne et la Yougoslavie. La Tchécoslovaquie n'a délégué à l'organisation qu'un observateur.

Etant donné l'ampleur de l'aide à apporter, des invitations sont adressées, ces jours-ci, non seulement aux Etats-membres, mais encore à ceux de l'Europe orientale, U.R.S.S. en premier lieu, et tout autant aux démocraties neutres, surtout à la Suisse et à la Suède. On ignorera l'Espagne, en raison des circonstances politiques actuelles.

La conférence doit apporter la solution à de nombreux problèmes : ceux de l'ensemencement en céréales de printemps et d'automne, de la fourniture d'engrais naturels et artificiels, de machines agricoles et de moyens de transport, toutes questions qui se posent pour l'ensemble des pays européens. Il faut, à tout prix, éviter que la disette se prolonge jusqu'à l'hiver prochain.

Les Etats-Unis sont appelés à faire l'essentiel de l'action de secours. Précisément, le ministère de l'Agriculture vient d'annoncer que cette année, la superficie des terres ensemencées aux Etats-Unis pourrait dépasser légèrement celle de l'année dernière ; d'après le Bureau des récoltes du ministère de l'Intérieur, la surface cultivée, occupée par seize produits essentiels, comparée aux récoltes de l'an précédent, est quelque peu supérieure, tout en restant de 3 % inférieure au plan fixé. Cependant, le blé, le riz, l'avoine, les arachides, le tabac dépassent les prévisions. Avec un total de 143 millions d'hectares pour 1946, vraisemblablement, les Américains auront surpassé la moyenne des dix années précédentes (142 millions) et ne se trouveront qu'à 7 millions d'hectares du record de 1932.

Le rapport ajoute que les fermiers feront face à l'accroissement, exceptionnel, de la demande. Ils prévoient qu'ils auront à compter avec des difficultés plus grandes encore qu'en temps de guerre pour se procurer de la main-d'œuvre et des machines de remplacement. Mais, en dépit de ces handicaps, ils ont l'intention de maintenir, et même de développer, dans toute la mesure du possible, la culture, afin de satisfaire les besoins intérieurs et mondiaux. De toutes les parties de l'Union parviennent des informations montrant que les producteurs sont pleinement conscients des problèmes en face des-

quels le monde et eux-mêmes se trouvent placés : ils feront leur part !

Il se pourrait que les Etats-Unis ne fussent pas les seuls à soutenir grandement l'action de secours. En effet, Eric Downton, correspondant spécial de l'Agence Reuter, câble de Moscou que la situation alimentaire en Russie s'améliore sensiblement. La population a pris connaissance d'un plan gouvernemental augmentant les rations de pain et de farine, de pâtes et de céréales en général. De toutes façons, le rationnement sera entièrement supprimé en 1947.

Le nouveau plan quinquennal prévoit une augmentation considérable de la production agricole et si les espoirs qu'on place en lui se réalisent, l'U.R.S.S. disposera, à la fin de la période d'application du plan, en 1950, de stocks de vivres qui dépasseront notablement les besoins de la consommation.

Mais, dès maintenant, les moissons actuelles doivent retrouver l'importance de celles de 1940. Aussi, conscient du malheur qui menace le monde, le gouvernement soviétique se déclare-t-il prêt à faire immédiatement un effort particulier. Il a déjà envoyé des céréales panifiables en Pologne et dans plusieurs Etats de l'Europe orientale. Il s'est déclaré disposé à fournir à la France 400 millions de livres de froment et 100 millions d'orge.

La question des transports jouera évidemment un rôle déterminant. Mais, si l'on a peine à trouver le parc ferroviaire indispensable pour satisfaire aux nécessités, les Russes pourraient, pendant la saison d'été, charger les céréales dans tous les ports de la mer Noire.

On peut être heureux que peu à peu les grandes nations productrices rivalisent dans les secours réclamés par les pays dévastés. Mais, il serait plus désirable encore qu'elles collaborent effectivement. Il ne semble pas que ce soit le cas actuellement.

Dernièrement, M. Clayton, secrétaire d'Etat adjoint américain, a, dans ses conversations avec les délégués de l'U.N.R.R.A., attiré l'attention sur le plan russe consistant à vendre du blé à la France contre paiement en dollars des Etats-Unis. A l'entendre, la Russie se proposerait de ravitailler la République, après avoir ignoré jusqu'à présent les appels provenant de l'U.N.R.R.A. Il a signalé aux représentants de celle-ci qu'à la demande française, l'Administration maritime de guerre avait déjà pris les mesures nécessaires pour le transport du froment. Toutefois, étant donné l'intervention de l'U.R.S.S., le contingent de blé alloué à la France par les Etats-Unis sera diminué, de même les expéditions du Canada et de l'Union pour l'Afrique du nord française.

A Londres, on voudra certainement mettre de l'ordre dans cette affaire et empêcher que des considérations politiques ne nuisent à l'action de secours. Ch. B.

SABLAGE

CHROMAGE

J. ROULET - BIENNE

ROUTE DE BÜREN 26 · TEL. 2 23 77

Novocolor

Pour toutes vos installations

de

Dépoussiérage industriel avec ou sans filtrage de l'air

Installations spéciales Silicador pour le séchage de l'air dans ateliers d'horlogerie, fabriques de spiraux, ressorts, etc.

Conditionnement de l'air pour locaux de mesurage

adressez-vous à

VENTILATION S. A.

STAEFA (Zurich)

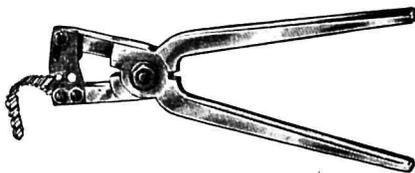
Téléphone 93.01.36

Spécialiste

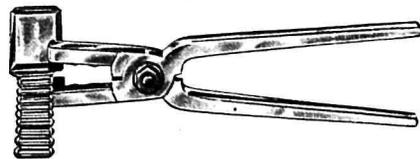


dès 1890

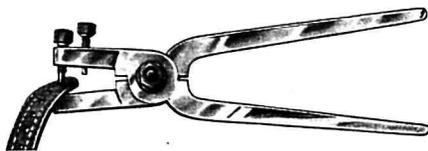
**P
I
N
C
E
S
B
E
R
G
E
O
N**



à couper les anses de bracelets métal



à serrer les anses de bracelets métal

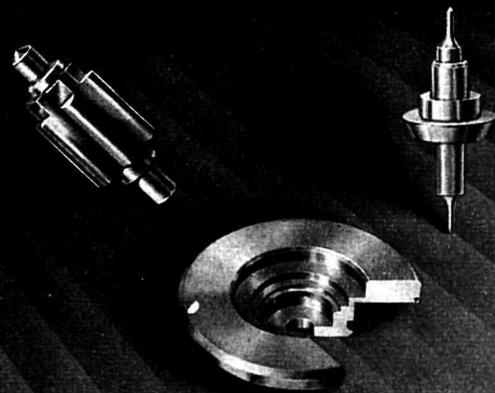


à percer les bracelets cuirs

BERGEON & C^{IE}

LE LOCLE (Suisse)

CYLINDRE



**DÉCOLLETAGES
DE
PRÉCISION**

CYLINDRE S.A.
LE LOCLE SUISSE TEL. 313 48

Le sort de l'industrie allemande

LE PLAN DES ALLIÉS

(by) Lorsque ces lignes paraîtront, on saura, par un communiqué des Alliés, quelles furent exactement les décisions du Conseil de contrôle de Berlin à l'égard de l'économie allemande, les plus importantes, même politiquement parlant, que celui-là ait prises à ce jour.

Elles affectent, en effet, le standing de l'industrie allemande, ainsi que le commerce extérieur. Le standard de la population doit être progressivement amené à la hauteur du standard de vie de l'Europe. Les Allemands obtiennent une certaine liberté de mouvement dans la production de biens de consommation et, dans ce secteur, les surplus qu'ils réaliseront n'iront pas tous à des buts de réparations.

La Grande-Bretagne a reçu l'assurance que les Alliés revoient le plan de production allemand chaque année et encouragent les vaincus à travailler davantage en leur faisant valoir qu'ils en auront un partiel profit.

Mais, on leur interdit la production de magnésium, d'aluminium brut, de caoutchouc synthétique, de pétrole, d'avions, de navires de haute mer, d'armes et de munitions. La production de l'acier est ramenée à 5,8 millions de tonnes, tout en conservant aux usines une capacité de 7,5 millions. Le ciment fera 8 millions de tonnes, contre 15 millions qu'auraient voulu les Anglo-Américains dans le but d'assurer non seulement la reconstruction de l'Allemagne, mais celle des pays dévastés. La production des matières artificielles ne dépassera pas 185.000 tonnes, celle des colorants 36.000. On arrête la valeur de l'industrie des pharmaceutiques à 332 millions de marks et les usines de machines ne travailleront qu'à 11,4 % de leur moyenne de 1938.

Le commerce extérieur du pays se composera, pour ce qui est des importations, pour moitié de matières premières, pour moitié de denrées alimentaires, comme c'était le cas avant la prise de pouvoir des nationaux-socialistes. Sur un ensemble de 3 milliards de marks, les Allemands pourront importer 360 millions en laine et coton, 250 en engrais, 230 en cellulose, 150 en acier, métaux et véhicules, 100 en phosphates, 100 en carburant.

Quant au programme d'exportation, il prévoit des textiles pour la valeur de 500 millions de marks, du charbon et du coke (450 millions), des produits chimiques (250), du fer et de l'acier (250), des instruments d'optique et de précision (140), de l'appareillage électrique (130), des livres (120), du papier (85).

Ces décisions alliées complètent d'autres concernant l'alimentation du peuple allemand. Ce dernier touchera un peu plus de 2000 calories par jour, de plus grandes quantités de pommes de terre et de céréales, mais moins de viande et de graisse.

Le tout est calculé sur la base de l'économie de 1949, alors que les Allemands seront vraisemblablement au nombre de 66,5 millions. A cette époque, le partage en zones d'occupation aura été supprimé et l'Allemagne sera redevenue une unité économique, stable financièrement.

Encore, aura-t-on dû se mettre préalablement d'accord

sur bien des points. Actuellement, les Alliés se rendent compte que s'ils ne veulent pas être obligés d'assister la population allemande, ils devront se résoudre à laisser le pays recouvrer une certaine puissance industrielle.

Les Américains continuent sans doute à fournir leurs entreprises, celles qui le demandent, en installations industrielles. L'opération s'effectue par l'Office of War Aera Trade. Le gouvernement estime qu'en deux ans, des fabriques allemandes d'une valeur de 500 millions à 2 milliards de dollars auront passé en mains américaines.

Les Anglais paraissent commencer à renoncer à ces prélèvements. Leur Cotton Industrie Research Association parcourt actuellement le pays d'outre-Rhin pour examiner sa capacité de collaboration dans le travail du coton.

Quant aux Russes, ils semblent être complètement revenus de leur première attitude. On signale, à titre d'exemple, que la fabrique de roulements à billes Fischer, de Schweinfurt, qui devait être transportée en U. R. S. S., a été maintenue sur place et a repris son activité. Au surplus, la saisie d'usines dans des buts de réparations sera supprimée, fin avril, par une décision des autorités russes d'occupation.

Restent les Français. Ils tiennent à dissocier la Ruhr du corps économique de l'Allemagne, Gouin autant que Gaulle ou Bidault. Y parviendront-ils ? C'est que le changement serait alors d'envergure et toute la marche de l'industrie allemande pourrait s'en trouver affectée.

Ainsi, le sort de l'économie allemande est fixé. Nous pouvons nous répéter : la décision est capitale. Pour l'Europe et le monde, également !

Service aérien

SERVICE AÉRIEN DIRECT SUISSE-ÉTATS-UNIS

La Swissair nous informe que le trafic aérien direct Suisse-Etats-Unis reprendra prochainement par les soins d'une compagnie américaine.

La date exacte de la reprise ne peut toutefois pas encore être indiquée.

Les fabricants d'horlogerie qui désireraient utiliser cette voie d'acheminement pour leurs expéditions aux Etats-Unis, spécialement à l'occasion du premier vol, peuvent faire parvenir leurs envois à l'Aéroport de Genève-Cointrin, service fret.

Les colis seront entreposés jusqu'au moment du début des vols. Pour le vol inaugural, comme le frêt est encore limité, ils ne devront, si possible, pas dépasser le poids de 2 à 3 kg. par envoi.

Au départ de Genève-Cointrin, le prix de transport est de \$ 4,63 par kg. Il s'y ajoute une surtaxe ad valorem de 0,25 % si la valeur dépasse \$ 17,— par kg., ainsi que les frais d'usage.

La Swissair fournira volontiers aux intéressés tous les renseignements complémentaires qu'ils pourraient désirer. Téléphone : Genève 2.19.74 ou 2.60.00. Zurich 24.66.55.

APRÈS-GUERRE

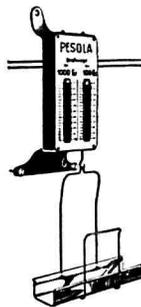
Ensuite de perspectives d'avenir exceptionnelles, une ancienne fabrique d'horlogerie de bonne réputation désire entrer en relations avec collègue capable d'assurer une partie du ravitaillement de sa maison de New-York, non seulement dans les temps actuels, mais de manière durable. Toutes précisions et garanties seront fournies aux intéressés. Entrent seuls en ligne de compte fabricants de mouvements ancre de bonne qualité. Prière d'adresser offres, sous chiffre P 10244 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Maison d'importation des Indes

placerait commandes de montres tous genres, ancre, roskopf et fournitures. Représentation exclusive éventuelle. Faire offres sous chiffre P 10304 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

TECHNICIEN- HORLOGER

Manufacture d'horlogerie dans la vallée de Tavannes cherche technicien-horloger avec expériences pratiques dans la fabrication, capable d'organiser et de diriger le travail dans tous les ateliers et de perfectionner les articles. Place intéressante, stable et bien rétribuée est offerte à personnalité de première force. Intéressement pas exclu. Faire offres, sous chiffre P 20480 H, à Publicitas Saint-Imier.



PESOLA

Pèse-lettre pour la poste aérienne

- de 0,5 jusqu'à 1000 gr.
- ne prend pas de place, peut être fixé à la muraille.
- trois ans de garantie. Nombreuses références. Fr. 28.- plus ICA.

Représentation générale :

Smith-Corona S. A., Zurich
Stampfenbachstrasse 69 Téléphone 28.40.10

Importante maison d'exportation cherche

FURNISSEURS

de montres et mouvements ancre 5" à 11 1/2".
Paiement en francs suisses à la livraison.
Affaire sérieuse et régulière. Faire offres,
sous chiffre R 21240 U, à Publicitas Bienne.

AMÉRIQUE DU SUD

Grosse maison d'importation cherche représentation exclusive de montres de marque extra-soignées. Faire offres sous chiffre P 10298 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Reprise cherchée

d'une petite fabrique

(manufacture ou établissement) par commerçant éprouvé, rompu aux affaires horlogères, connaissant à fond la fabrication et disposant capitaux. Offres, sous chiffre P 2812 N, à Publicitas Neuchâtel.

L'économie suédoise en plein essor

Les relations commerciales suédo-suisse qui avaient atteint en 1944 le record sans précédent de 226 millions de couronnes (1 couronne suédoise égale 1 franc suisse), dont 139 millions pour les importations suédoises de Suisse, sont encore restées à un niveau très élevé en 1945. La Suède a importé l'an dernier pour 124 millions de couronnes de marchandises suisses et a exporté en Suisse pour 55 millions de marchandises. La valeur globale du commerce entre les deux pays s'est donc montée à 179 millions de couronnes, soit trois fois plus qu'en 1939. Si les moyens de transport n'avaient fait défaut, les exportations suédoises vers la Suisse auraient augmenté encore beaucoup plus. Le problème des communications entre les deux pays dépend en grande partie du bon vouloir des alliés. Aussi, les deux gouvernements examinent-ils actuellement ensemble ce qu'il y aurait à faire pour mettre un terme à une situation difficile.

La situation économique de la Suède ressemble sous divers rapports à celle de la Suisse. L'industrie suédoise connaît un remarquable essor et ce ne sont pas les commandes qui manquent, mais les bras. Et aussi certaines matières premières, telles que le charbon, le fer (bien que productrice de minerai de fer, la Suède doit importer près d'un demi-million de tonnes de fer brut par an), le zinc, l'étain, le plomb, le caoutchouc et le cuir. Les besoins de textiles sont couverts en grande partie par les importations de Suisse. C'est l'industrie du bois qui dénote la plus forte avance par rapport aux années de guerre, bien qu'elle reste encore sensiblement en deçà des chiffres atteints avant la guerre. L'industrie mécanique travaille à plein rendement, bien que la grève de la métallurgie qui a duré plusieurs mois en 1945 l'ait empêché d'atteindre tout le développement escompté. Les chantiers navals suédois sont surchargés de commandes, jusqu'à fin 1948, tant pour la flotte nationale que pour les pays voisins, au premier rang desquels il faut mentionner la Norvège.

Les exportations comptent au premier rang le bois, la cellulose, le papier et les navires. Elles ont atteint en 1945 à peu de chose près le niveau de 1939 avec 1760 millions de couronnes. Alors qu'avant la guerre, exportations et importations s'équilibraient à peu près, les exportations dominent actuellement, et de beaucoup, puisque les importations, avec 1000 millions, atteignent environ la moitié du niveau moyen d'avant guerre. Il est vrai que cette diminution est largement compensée par les prêts commerciaux octroyés aux pays acheteurs de produits suédois — Norvège, Hollande, Finlande, Grande-Bretagne, France — et qui atteignent dans l'ensemble le montant considérable de 2000 millions de couronnes. Environ la moitié de ces crédits a été utilisée jusqu'à présent, et il n'est guère probable que des crédits importants puissent être encore ouverts par la Suède aux pays acquéreurs de produits suédois. Cette circonstance et le fait que les stocks accumulés en vue des exportations massives d'après guerre ont sensiblement diminué, amènent les milieux d'affaires à la conclusion qu'en 1946 l'écart entre la valeur des importations et celle des exportations diminuera sensiblement.

D'ailleurs, les exportations suédoises dépendent dans une assez grande mesure des possibilités d'importer les matières premières indispensables, en premier lieu, le charbon. Depuis l'effondrement de l'Allemagne, l'importation de charbon est devenue un problème en Suède comme en Suisse. Toutefois, grâce à sa situation de pays maritime, la Suède espère pouvoir importer environ 2 millions de tonnes de charbon en 1946, soit 25 % de la quantité courante d'avant guerre. La Pologne entre en considération en premier lieu. On espère que grâce à l'envoi de wagons et de locomotives des chemins de fer suédois, il sera enfin possible d'amener le charbon de Silésie jusqu'à Dantzig et Gdynia, bien que diverses difficultés qui ne sont pas toutes imputables à la situation précaire de l'économie polonaise, puissent contre-carrer les efforts de la Suède.

Le problème des prix et des salaires se pose de la même façon en Suède qu'en Suisse. Les salaires nominaux ont augmenté jusqu'ici de 46 % ; l'indice du coût de la vie a augmenté officiellement de 43 %, mais les syndicats estiment que la hausse réelle est beaucoup plus importante. Aussi les ouvriers demandent-ils des augmentations ultérieures de salaires, en signalant que les prix de gros ayant officiellement augmenté de plus de 70 %, et une baisse importante des prix de détail n'étant pas à prévoir, il est nécessaire d'adapter davantage le salaire nominal au salaire réel de 1939, sans préjuger de la possibilité d'une augmentation dépassant le niveau d'avant guerre là où il était insuffisant. La circulation des billets ayant augmenté de 150 % durant la guerre, le déficit non comblé des années de guerre s'élevant à près de 7 milliards de couronnes et les projets d'assurance-vieillesse nécessitant des dépenses considérables, il existe un certain risque d'inflation, malgré la prospérité actuelle, dont la durée sera peut-être moins longue qu'on ne l'espère.

A. C.

Négociations économiques avec la Hongrie

Son Excellence M. Antal Ban, ministre hongrois de l'industrie, est arrivé à Berne le 26 mars 1946 en vue d'assumer la présidence de la délégation hongroise qui se trouve en Suisse depuis quelques jours. Il sera assisté par deux suppléants, MM. Imre Vajda, chef de section au Ministère hongrois du commerce, et Imre Karczag, conseiller ministériel au Ministère hongrois des communications.

Le Conseil fédéral a, de son côté, constitué la délégation suisse. Elle sera présidée par M. Max Tröndlé, délégué aux accords commerciaux, et comprendra, comme d'habitude, les représentants des administrations fédérales et des associations économiques intéressées. En outre, M. Max Weber, conseiller national, fera partie de la délégation suisse.

Montres

nous cherchons 3 à 4 grosses de montres 5 1/4", 15 rubis fond acier et plaqué fond acier, gros cordonnet ainsi que 10 1/2" plate, fond acier. Qualité courante. Faire offres, sous chiffre P 2722 N, à Publicitas Neuchâtel.

Employé supérieur

au courant de l'horlogerie, surtout de l'exportation, et pouvant correspondre en anglais, ayant de l'initiative, trouverait situation intéressante et d'avenir dans une bonne et ancienne fabrique d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Offres avec copies de certificats et curriculum vitae, sous chiffre P 10171 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Optimètre Zeiss

est demandé. Faire offres avec indications utiles, sous chiffre P 10261 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Pierres fines

Fabricant de pierres entreprendrait en genres courants, une bonne qualité B. et C. Ecrire sous chiffre P 2197 P, à Publicitas Neuchâtel.

Rheinfelden

Bains salins, bains salins carbogazeux, compresses d'eau-mère et de boue, cures d'eaux, inhalations

HOTEL SCHÜTZEN

Situation ensoleillée en pleine verdure, grand parc avec pelouses pour cures de repos. Installations des plus modernes, tous les moyens de cure dans l'hôtel. Cuisine normale, de cure et diététique.

F. & R. KOTTMANN - JOST.

A vendre

1 régulateur de précision, Système Strasser et Rohde, 1 appareil à observer les montres Coïncidence. Prix modeste. Veuillez demander l'adresse, sous chiffre G 10419 Gr, à Publicitas Grenchen.

Représentation

Commerçant actif et sérieux, doué d'une grande faculté d'adaptation, habitué à traiter les affaires de façon indépendante et sachant prendre ses responsabilités, désire représenter une très bonne maison de la branche horlogère (montres). Visite déjà les meilleures maisons de bijouterie. Parle les trois langues et pourrait si désiré, représenter aussi la maison en France. Offres sous chiffre Pg 6982 L, à Publicitas Lausanne.

Direction :

NEUCHÂTEL
Rue du Bassin 16
Téléphone 5.22.03



Négociations économiques entre la Suisse et la Pologne

Les accords économiques conclus avec la Pologne le 4 mars 1946, qui ont été ratifiés entre temps par le Conseil fédéral et entreront en vigueur le 1^{er} avril 1946, régissent sur une large échelle les futures relations économiques entre les deux pays.

Un programme de livraisons réciproques a été établi pour une année. La Pologne nous livrera, dans la limite de sa capacité de production, ses articles d'exportation traditionnels, tels que diverses semences et semenceaux de pommes de terre, des électrodes, de la tôle pour dynamos, du zinc, des matières premières et produits intermédiaires destinés à l'industrie chimique. La Pologne nous fournira en outre d'importantes quantités de charbon, dépassant de beaucoup ses livraisons d'avant guerre et qui couvriront, dès que seront surmontées les difficultés de transport encore existantes, une notable partie des besoins de la Suisse.

En contre-partie des livraisons polonaises de charbon, particulièrement importantes pour notre économie nationale, l'industrie suisse d'exportation a été mise en mesure, par un aménagement du régime de la garantie des risques à l'exportation, d'accepter d'importantes commandes pour la reconstruction économique de la Pologne.

Les paiements commerciaux s'effectueront uniquement en francs suisses par l'intermédiaire de comptes de compensation ouverts auprès de la Banque nationale suisse. Les possibilités de compensation réduites — qui seront élargies par une avance de fonds à la Pologne — obligent de contingerter jusqu'à nouvel ordre les exportations à destination de la Pologne. Les intéressés seront

renseignés d'une manière détaillée par la Division du commerce et les organisations économiques entrant en considération.

Il faut enregistrer avec une particulière satisfaction qu'au cours des premières négociations ouvertes depuis la fin des hostilités, le problème des futurs paiements non-commerciaux ait pu être réglé en grande partie. Les paiements relatifs aux revenus de capitaux, les paiements relevant du domaine de la propriété intellectuelle, des assurances et du tourisme pourront de nouveau s'opérer réciproquement par l'intermédiaire des comptes de compensation tenus par la Banque nationale suisse. En revanche, le règlement des arriérés et le transfert des capitaux fera l'objet d'arrangements ultérieurs.

Le sort des investissements industriels suisses en Pologne, menacés par le monopole institué par l'Etat polonais, a donné lieu à des pourparlers à Berne sans qu'on ait pu arriver à une solution définitive. Les négociations devront se poursuivre à Varsovie dans un proche avenir.

Les deux gouvernements sont convenus de prendre toutes les mesures appropriées en vue d'accélérer la reprise entre les deux pays des correspondances postales, téléphoniques, télégraphiques, ainsi que du trafic aérien et par chemin de fer. Un premier vol d'essai vers la capitale polonaise a déjà eu lieu.

Le Conseil fédéral a édicté dans sa séance du 25 mars 1946 les dispositions nécessaires à l'exécution des arrangements conclus.

Le bilan de l'énergie mondiale

Le monde, plus que jamais, a besoin d'énergie morale et matérielle. Si la première est du ressort des philosophes et psychologues, la seconde intéresse au plus haut point l'économie des nations et des individus. Et dans ce domaine, où en sommes-nous ?

Les savants ont baptisé « agents énergétiques » les corps et substances renfermant cette énergie indispensable qui, libérée, rend à l'humanité de si précieux services. La liste de ces fameux agents n'est pas longue : charbon, huile lourde et ses dérivés, bois, forces hydrauliques, quelques composés chimiques et enfin l'énergie atomique qui, bien que dans les limbes, a déjà donné lieu à maintes anticipations qui relèvent davantage de la fantaisie que de la science pure.

Si les forces hydrauliques, dans leur ensemble, ont une puissance limitée, elles possèdent du moins l'immense avantage d'être, grâce au jeu des saisons, d'une matière première inépuisable, tandis que la source d'autres agents énergétiques finira par tarir. Si l'on en possède la certitude, les évaluations de durée diffèrent fortement. Les plus optimistes estiment, par exemple, que la terre renferme encore 6 trillions de tonnes de charbon (c'est-à-dire 6000 milliards), répartis comme suit : 3,5 trillions

en Amérique, 1,5 trillion en Asie, 0,8 trillion en Europe et 0,2 trillion en Afrique.

En ce qui concerne les huiles lourdes, les estimations oscillent de 5 à 10 milliards de tonnes. Avant la guerre, la production annuelle était de 300 millions de tonnes. En 1944, elle a été portée à 360 millions, dont 300 millions ont été extraits du sous-sol américain.

Quant à l'énergie atomique, il est actuellement impossible de prédire son avenir. Deux physiciens des Etats-Unis, qui ont participé à la fabrication de la célèbre bombe et en connaissent les secrets, estiment que ce genre d'énergie pourra peut-être devenir une source de chaleur industrielle, mais que sa transformation directe en électricité pratiquement utilisable apparaît comme une éventualité lointaine.

Il en résulte que la force de l'eau courante ou sous pression n'étant pas près d'être détrônée, aujourd'hui plus que jamais on s'ingénie à la mettre partout en valeur. Les études entreprises à ce sujet ont montré que les forces hydro-électriques encore économiquement exploitables représentent une puissance approximative de 400 millions de kilowatts dont environ 3 millions peuvent être obtenus en Suisse.

Fabrique d'horlogerie conventionnelle

serait achetée. Prière de faire offres, sous chiffre P 10259 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Fabricants d'horlogerie Sertisseurs

On cherche adresse de maison employant glaces à chasser numéros 11 et 12, diamètre 90, en bonne qualité B. Ecrire sous chiffre P 2024 P, à Publicitas Neuchâtel.

Scieur de pierres fines

avec aptitudes mécaniques ou mécanicien-scieur est demandé pour diriger atelier. Indiquer âge, situation civile et militaire, références, discrétion absolue. Offres sous chiffre O 28316 L, à Publicitas Lausanne.

Représentation

Personne bien introduite dans les milieux horlogers, cherche représentation de maisons étrangères pour soigner les achats en Suisse. Faire offres, sous chiffre P 2767 N, à Publicitas Neuchâtel.

Fabrique de boîtes métal

20 ouvriers, située à La Chaux-de-Fonds, est
à vendre

Pour traiter, somme exigée: Fr. 100.000.-.
S'adresser: Bureau d'expertise, Roger Ferner, 82, rue Léopold-Robert, La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.23.67.

Wir suchen

5000 Herrenarmbanduhren, anker Werk 15 rubine, kleine Sekunde, und Sekunde mitte, Chrom - Stahlboden, Durchmesser 31 - 35 mm. Lieferungen pro 1946 verteilt. Zahlung gegen Kassa. Offerten unter chiffre K 3217, an Publicitas Solothurn.

Cherchés

Mouvements ancre, 15 rubis, 5 $\frac{1}{4}$ ". Faire offres, sous chiffre Uc 8786 Z, à Publicitas Zurich.

Maison d'importation d'horlogerie

canadienne, placerait commandes régulières en mouvements, montres et réveils pour le premier semestre 1947. Faire offres, sous chiffre P 10302 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Fournisseur de préparages

Cherchons fournisseur de préparages et rondelles grenat tous diamètres. Faire offres, sous chiffre P 2714 N, à Publicitas Neuchâtel.

Montres

Montres rondes 10 $\frac{1}{2}$ " ou 11 $\frac{1}{2}$ " étanches et non étanches, acier, chromé et plaqué fond acier, seconde habituelle et seconde au centre, ainsi que calottes 5 $\frac{1}{4}$ " chromé et plaqué fond acier, gros gonds, verres optiques, sont recherchées par maison conventionnelle. Paiement comptant. Faire offres, sous chiffre S 21833 U, à Publicitas Bienne.

Mèches hélicoïdales (Spiral-Bohrer)

A vendre environ 3000 pièces dans les dimensions 0,40 à 0,90. Marque Stark et Kräftig. Acier ultra-rapide. Case postale 377, Muralto.

Travail à domicile

Personne habile (homme) cherche petits travaux à faire à domicile. Adresser offres sous chiffre P 4012 S, à Publicitas Sion.

Ordonnances fédérales

Ordonnance du Département fédéral de l'économie publique approuvant le tarif minimum du polissage, du lapidage et de la terminaison de boîtes or

(Du 21 mars 1946)

Le Département fédéral de l'économie publique, vu l'arrêté du Conseil fédéral du 21 décembre 1945 protégeant l'industrie horlogère suisse,

arrête :

Article premier. — Est approuvé le tarif minimum du polissage, du lapidage et de la terminaison de boîtes or du 1^{er} janvier 1946, adopté par la Fédération suisse des associations de fabricants de boîtes de montres or (F.B.) et l'Association des termineurs de boîtes or le 1^{er} janvier 1946 et soumis au Département fédéral de l'économie publique le 5 mars 1946.

Sont en outre approuvées les conditions générales d'application de ce tarif.

Est également approuvé le relèvement de ce tarif, qui a été adopté par les deux groupements intéressés.

Ce tarif et ses conditions générales d'application, ainsi que son relèvement, sont déclarés obligatoires pour les membres des deux associations contractantes, ainsi que pour toutes les maisons qui ne sont pas affiliées à ces groupements.

Art. 2. — Le tarif et ses conditions d'application sont déposés à la Chambre suisse de l'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, où tout intéressé peut se les procurer et se renseigner sur le taux du relèvement dudit tarif.

Art. 3. — La présente ordonnance entre en vigueur immédiatement, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1946.

Négociations économiques entre la Suisse et les Pays-Bas

Lors des négociations qui aboutirent l'automne dernier à la conclusion d'un accord entre la Suisse et les Pays-Bas sur les échanges commerciaux et les paiements, diverses questions de transfert avaient dû être laissées en suspens en raison de l'incertitude de la situation. Au cours des nouveaux pourparlers qui eurent lieu à Berne du 18 au 26 mars 1946, une entente est intervenue entre les deux délégations en ce qui concerne le transfert des revenus des capitaux suisses placés aux Pays-Bas, des paiements relevant du domaine des assurances ainsi que des paiements restés ces dernières années en souffrance dans le clearing. Un élargissement des bases contractuelles a été convenu en vue de rendre le tourisme possible à l'avenir. Du côté suisse, on prévoit la libération des avoirs hollandais bloqués en vertu de l'arrêté du Conseil fédéral du 6 juillet 1940. Les accords conclus devront encore être approuvés par les deux gouvernements.

La délégation hollandaise était présidée par M. Cnoop Koopmans, ministre plénipotentiaire ; la délégation suisse par M. P. Keller, délégué aux accords commerciaux.

Avis de L'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 42

MARQUES DE FABRIQUE

Vos marques sont-elles déposées dans tous les pays où elles sont employées ?

Si ce n'est pas le cas, faites-les protéger, pour prévenir un emploi ou un dépôt abusif.

Nous nous chargeons de toutes les démarches nécessaires et nous tenons notre tarif à disposition.

APPEL AUX CREANCIERS

Les créanciers de

**Miserez, Yves, 43, rue des Moulins, Yverdon (sursis)
Schönbächler-Thut, A., Rosengasse 10, Zurich**

sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte en triple, afin que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

MISE EN GARDE

Nous mettons en garde contre

**Boivin-Granger, Charles, 14, rue Vérésius, Bienne
Schmuklerski, Hermann, Albisriederstrasse 379, Zurich 9**

Grande maison d'importation du Brésil

cherche représentation exclusive pour montres ancre 15 et 7 rubis, mouvements, montres roskopf. Faire offres sous chiffre P 10303 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

HUILE SPÉCIALE POUR LE CREUSAGE DE PIERRES FINES

HUILE DE PIEDS DE BŒUF
DE PREMIÈRE QUALITÉ
LIVRAISON RAPIDE A DES PRIX
AVANTAGEUX PAR LA MAISON

ERNEST GEIGER S.A., BIENNE
RUE NEUHAUS 29 TÉLÉPHONE 2.44.75

Rédacteur responsable de la partie publicitaire : Publicitas S. A., Neuchâtel.

PROTEXO

LE BEAU ET BON BRACELET EN PROTEX
ÉTANCHE. LAVABLE, SOUPLE, SOLIDE

USINE A GENÈVE REYMOND TECHNIQUE HORLOGÈRE TÉLÉPHONE 4.41.54 CABLE : PROTEXO GENÈVE

PRODUCTION : 10.000 PIÈCES PAR JOUR

PROTEXO

ATTRACTIVE AND RELIABLE WATCHSTRAPS. MADE OF PROTEX-
MATERIAL. WATERPROOF, WASHABLE, FLEXIBLE, STRONG

WORKS AT GENEVA REYMOND TECHNIQUE HORLOGÈRE TÉLÉPHONE 4 41.44 CABLE : PROTEXO GENÈVE

DAILY PRODUCTION : 10.000 PIECES

PROTEXO

ELEGANTE PULSERA DE CALIDAD EN MATERIAL PROTEX
RESISTENTE AL AGUA, LAVABLE, FLEXIBLE, SOLIDA

FÁBRICA EN GINEBRA REYMOND TECHNIQUE HORLOGÈRE TÉLÉPHONE 4.41.44 CABLE : PROTEXO GENÈVE

PRODUCCIÓN : 10.000 PIEZAS POR DÍA

PROTEXO

DAS ELEGANTE UND HOCHWERTIGE UHRARM BAND AUS PROTEX-
MATERIAL. WASSERFEST, WASCHBAR, GESCHMEIDIG, WIDERSTANDSFÄHIG

WERK IN GENÈVE REYMOND TECHNIQUE HORLOGÈRE TÉLÉPHONE 4.41.44 CABLE : PROTEXO GENÈVE

ERZEUGUNG : 10.000 STÜCK TÄGLICH

ASSUREZ-VOUS QUE VOTRE BRACELET PORTE LA MARQUE :

MAKE SURE THAT YOUR BRACELET BEARS THE MARK :

ASEGÚRESE VD. DE QUE SU PULSERA LLEVE LA MARCA :

VERSICHERN SIE SICH, DASS IHR ARMBAND DIE MARKE...

PROTEXO

 TRÄGT

MANUFACTURE DE BOITES
ET BIJOUX-MONTRES

Platine - Or - Acier

Qualité soignée

F. Baumgartner

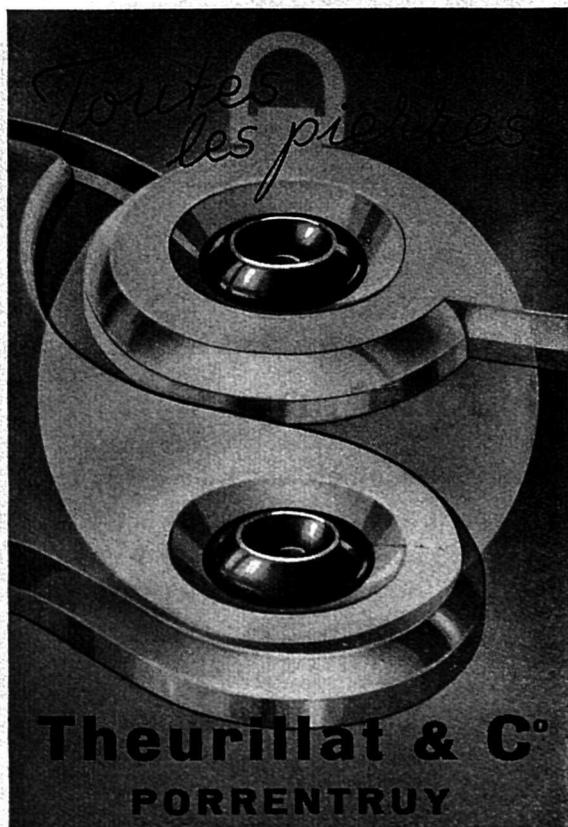
GENÈVE

Coulouvrenière, 13



publicolor

COURTÉTELLE S.A.
FABRIQUE DE BOÎTES DE MONTRES, COURTÉTELLE (J.B)



Toutes les pièces

Theurillat & Co
PORRENTRU Y

Dorages s. a.

Fondée en 1888

DIR. G. HUGUENIN

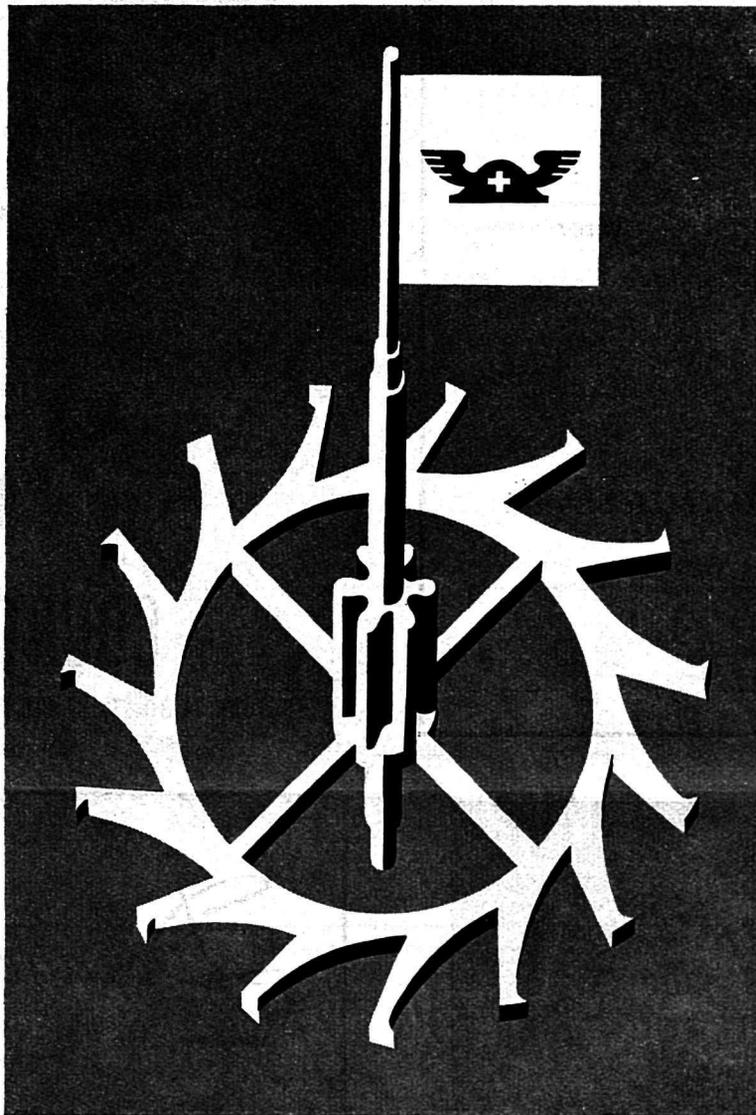
BIENNE Quai du Bas 1

Téléphone 2.47.96

**Dorages extra soignés pour toutes pièces
d'horlogerie, compteurs, bijouterie, etc.
Dorage rose satiné, garanti inoxydable**

Argentage

Nickelage



La Foire Suisse de l'Horlogerie

manifestation de classe internationale, se présente plus grande que jamais
dans un nouveau pavillon plus beau que le précédent à la

*Foire Suisse d'Échantillons
de Bâle du 4 au 14 mai 1946*